AMBASSADE DE FRANCE AU SÉNÉGAL
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT FRANÇAIS
Sénégal

25/04 - 30/06 2022

PICASSO REMIX

Kiné Aw
Noumouke Camara
Collectif Ban
Audrey d'Erneville
Dimitri Fagbohoun
Meissa Fall
Thierry Fontaine
Camara Gueye
Carl-Edouard Keïta
Koko Komegne
Vincent Michéa
Roméo Mivékannin
Marianne C. Sané
Sandra Seghir
Moussa Traoré
Hervé Yamguen

Galerie Le Manège
3-5 rue Parchappe
Dakar - Plateau

@lemanege.ifs

OFF DAKAR 2022

Sculpture en bronze d'Hervé Yamguem

Collection, série de photographies, Thierry Fontaine

Un « Guernica » revisité, qui fait écho à nos guerres contemporaines, deux réponses aux « Demoiselles d'Avignon », vigoureuses relectures du tableau mythique, un néon qui met en lumière les relations de l'art occidental et de l'art classique africain, des bronzes zoomorphes, une guitare assemblée par des éclats de rebus et des masques qui pleurent… Aux côtés d'autres créations, ces œuvres forment « Picasso Remix », une exposition construite comme un kaléidoscope, avec des jeux de miroirs et d'infinies combinaisons. Picasso disait qu'il peignait « à coup de coq-à-l'âne »[1]. C'est cet effet de ping-pong que nous avons souhaité mettre en place au sein de la Galerie Le Manège.

Répondant à l'invitation du Musée des Civilisations Noires qui, avec *Picasso à Dakar 1972-2022*, met en regard les œuvres du peintre espagnol du Musée Picasso à Paris avec les pièces d'art africain du musée du quai branly-Jacques Chirac et du Musée Théodore-Monod de Dakar, il nous a semblé important de donner la parole aux artistes contemporains issus de différents pays du continent africain et de la diaspora, pour explorer l'héritage de l'un des plus grands peintres du XXe siècle.

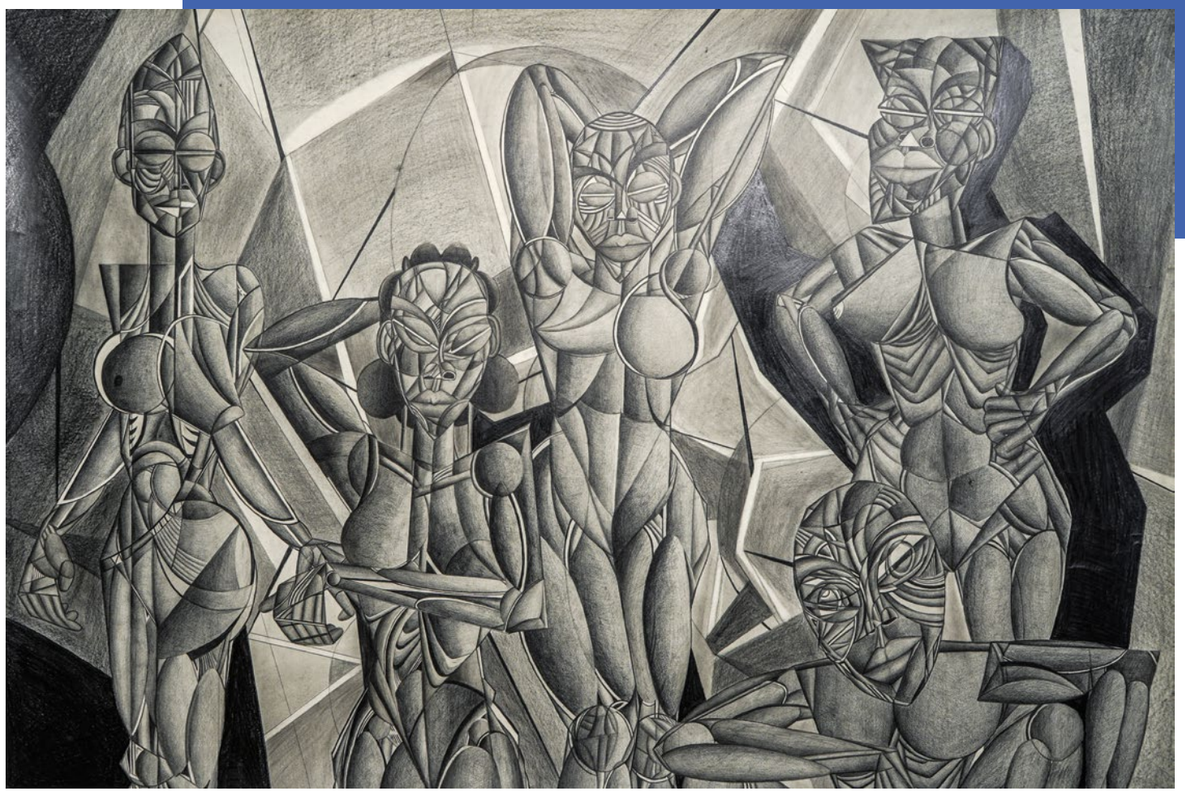
L'art nègre, néon, Dimitri Fagbohoun, collection Didier Claes (Bruxelles)

Picasso, l'un des précurseurs du cubisme, a collectionné des œuvres d'art classique[2] africain et s'est inspiré des formes des masques et de la statuaire dans une centaine de ses œuvres. Nous avons souhaité inverser le paradigme et regarder les œuvres de Picasso depuis le continent. Cette émancipation des regards s'impose : l'héritage de Picasso est celui d'un monde colonial[3] repensé aujourd'hui par les historiens, les philosophes et les chercheurs mais aussi par les artistes. Une émancipation qui permet de multiplier les points de vue sur l'histoire de l'art et sur les courants de création en cours dans notre monde globalisé. Une émancipation qui permet de creuser les questions d'appropriations et de réappropriations esthétiques entre un maître de l'art moderne occiden-

Les Femmes de Nder, polyptique, Kiné Aw

tal, les arts classiques africains et les artistes contemporains d'origine africaine. Une fois l'héritage décanté, on peut alors oser les croisements, les échanges, les critiques…

Nous avons voulu créer des confrontations esthétiques ainsi qu'un dialogue direct entre les artistes issus du continent et l'héritage pictural de Picasso, via une pluralité de médiums - de la peinture à la céramique. Comme le disait André Malraux, « la production artistique nous transmet la rumeur de la société où elle est née »[4] . Les artistes, s'affranchissant de la beauté et des codes officiels, puisent leur inspiration dans les fonds culturels de leurs pays respectifs mais aussi dans les idées qui circulent, et qui sont absorbées, remixées. Le titre de cette exposition est un hommage à *Africa Remix*[5]. Comme elle, elle a l'ambition de montrer des artistes utilisant différents médiums, issus du continent mais aussi de la diaspora, confirmés ou débutant leur carrière et de mettre en lumière l'apport des créateurs africains à l'histoire de l'art universelle.



Les Demoiselles…or whatever, Carl-Edouard Keïta

1. André Malraux, *La Tête d'obsidienne*, éd. Gallimard, 1974, p. 130
2. Nous choisissons ici d'utiliser le terme « art classique » pour parler des œuvres issues du continent africain qui, à l'époque de Picasso était définis comme « primitifs » puis ont été appelés « premiers ».
3. « Picasso est né vieux, comme vieux le siècle qui l'a vu naître. Le XIXe siècle avait été un siècle glouton. A sa fin, il avait tout avalé : l'espace et le temps, les conquêtes coloniales, les pays lointains, les dernières frontières », in Jean Clair, *Une leçon d'abîme. Neuf approches de Picasso*, éd. Gallimard, coll. Art et Artistes, 2005.
4. André Malraux, *La Tête d'obsidienne*, éd. Gallimard, 1974, p.168
5. Africa Remix, l'art contemporain d'un continent est une exposition itinérante internationale qui a présenté un panorama de la création artistique africaine contemporaine, sous l'égide de son commissaire, Simon Njami, de 2004 à 2007.

LES ARTISTES

Kiné Aw *(Sénégal, peinture)*

Marianne Collin Sané
(Sénégal-France, dessin et peinture)

Dimitri Fagbohoun
(France/Bénin, néon)

Noumouke Camara *(Mali, dessin)*

Audrey d'Erneville
(Sénégal-France, palette graphique)

Meissa Fall
(Sénégal, sculpture)

Thierry Fontaine
(La Réunion, photographie)

Collectif Ban
(Sénégal, céramique)

Camara Gueye
(Sénégal, peinture, céramique)

Carl-Edouard Keïta
(Côte d'Ivoire/US, dessin, peinture)

Koko Komegne
(Cameroun, sculpture)

Vincent Michéa
(France-Sénégal, photo-montage)

Roméo Mivékannin
(Bénin-France, peinture)

Sandra Seghir
(Guinée-Liban-Sénégal, peinture)

Moussa Traoré
(Sénégal, sculpture)

Hervé Yamguen
(Cameroun, sculpture)

LES COMMISSAIRES

MOHAMED AMINE CISSÉ

est né en 1988, à Dakar. Consultant en organisation jusqu'en 2015, il décide cette même année de se consacrer pleinement à sa passion : l'art contemporain. Il développe ainsi, entre 2016 et 2018, à Douala, la plateforme MJM qui regroupe, entre autres, la Galerie MAM et le Salon littéraire MOSS. De fait, il conçoit, localement et à l'international, nombres d'expositions. C'est aussi durant cette période qu'il représente la Galerie MAM à de nombreux RDVs internationaux dont AKAA, Art Paris Art Fair, ART X Lagos et Dak'Art. Depuis janvier 2019, il développe, à travers son agence KCISS, des projets culturels. Il a également été commissaire adjoint, en 2019, des expositions « Aujourd'hui », de la Banque Mondiale au Musée National de Yaoundé et « La Pente, l'Horizon et le NOUS » à la galerie MAM, aux côtés de Simon Njami. En 2021, il est le commissaire de l'exposition « L'Année d'après », au Théâtre Paris-Villette, dans le cadre du festival « Génération A » (Saison Africa2020) et est sélectionné pour être assistant commissaire de la première Biennale Intercontinentale d'Art Contemporain (BIAC) de Guadeloupe.

©Moustapha Loum

©Antoine Tempé

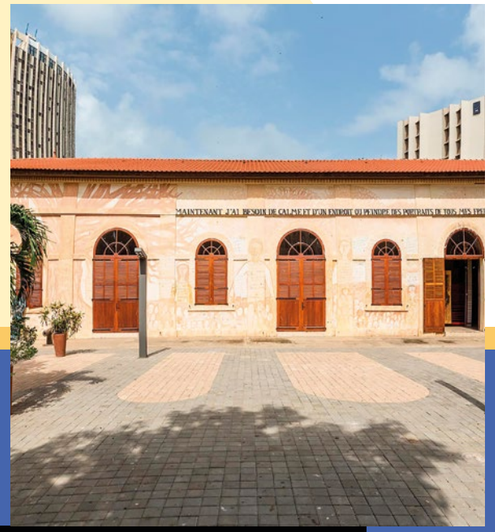
OLIVIA MARSAUD

est responsable du pôle Arts visuels de l'Institut français du Sénégal (IFS) et directrice de la Galerie Le Manège, à Dakar, depuis octobre 2019. Elle a organisé depuis une dizaine d'expositions, au Manège, hors les murs (Trames-Les Murs, Centre socio-culturel de Gorée, Musée Théodore-Monod) et sur les murs de l'IFS site Gomis. Après avoir été journaliste pendant 15 ans, spécialisée sur le continent africain et ses diasporas, ainsi que membre active de l'association Fetart, organisatrice du festival de photographie Circulation(s) à Paris, de 2008 à 2015, elle a été responsable de la programmation artistique du Centre culturel Franco-nigérien Jean Rouch, à Niamey, de 2016 à septembre 2019, organisant des expositions d'envergure au Musée National du Niger ou au Palais du Sultan de Zinder. Elle a été co-commissaire de la rétrospective du photographe Philippe Koudjina, « Photo-Souvenir », organisée au CCFN et au Musée National du Niger en octobre 2020.

L'ESPACE D'EXPOSITION

LA GALERIE LE MANÈGE

est l'espace d'exposition de l'Institut français du Sénégal à Dakar et accueille des expositions monographiques et collectives d'artistes sénégalais, français et internationaux, mais aussi des actions interdisciplinaires ouvertes aux autres champs de l'art (design, mode, architecture…). Depuis sa création en 2005, la galerie a accompagné plus de 150 artistes. Avec une centaine d'expositions à son actif (dans et hors les murs), et sept participations à la Biennale de Dakar, elle s'est inscrite dans le paysage artistique de cette ville d'art et d'histoire, et a contribué activement à écrire une page des arts visuels au Sénégal. Elle a succédé à la Galerie 39, sise au 39, avenue William Ponty, ou de nombreux artistes s'étaient illustrés. Réhabilitées par le cabinet d'architectes Ga2d, ces anciennes écuries de l'armée française ont embrassé une nouvelle vocation pour offrir aux artistes cet espace d'exposition de 350 m2 à Dakar.



INFORMATIONS PRATIQUES
Galerie Le Manège
3-5 rue Parchappe, Dakar-Plateau (à côté du Novotel)
Ouverture tous les jours de 10h à 18h
@lemanege.ifs

Exposition du 25 avril au 30 juin.
Vernissage public le samedi 23 avril de 17h30 à 21h, sous forme de Ndogou artistique.

Lancement du catalogue le vendredi 20 mai de 11 à 13h, à la Galerie Le Manège, en présence des artistes. Contributeurs : Amandine Nana, Simon Njami et Hervé Yamguen.

Contact presse et communication : francine.pipien@ifs.sn

Création du visuel : Audrey d'Erneville
Graphisme : Céline Lequeux